L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 DECEMBRE 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Imprimeur de Bonnes, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 17 DECEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Kasoffier, chez Jos Anglade, coin Conti et Bourbon, gages forfaits, comprenant diamants, montres en or et en argent, chaînes, fusils, revolvers, argenterie, plaqué de fantaisie et autres.

Achetez vos bonbons et fruits glacés, crystallisés, à la Confiserie du Bijou. Voyez l'annonce.

L'immigration en Louisiane.

Il y a quinze ans à peine—il nous en souvient comme si le fait s'était passé hier—qu'on a commencé le mouvement, nous ne dirons pas d'immigration—celle-ci n'existait pas encore—mais en faveur de l'immigration, au milieu de l'incrédulité générale et d'oppositions qui partirent de tous les côtés à la fois.

Nos lecteurs resteraient bien étonnés, si l'on reproduisait aujourd'hui les énormités qui se débitaient alors—ceux-là même qui les proféraient, plus que les autres peut-être. Les uns y voyaient un danger, les autres prédisaient un désastre. Il n'est pas jusqu'à la Presse, qui—il faut lui rendre cette justice—a défendu l'œuvre dès le premier jour, mais sans grand espoir de succès, qui n'ait à son actif plus d'une erreur qui paraîtraient impardonnable, à l'heure qu'il est. Dans les campagnes, on n'en voulait pas entendre parler: cela dérangerait les habitudes prises, la routine. A la ville, on ne croyait pas la chose possible. "Comment! s'écriait-on, vous voulez faire venir des étrangers, et vous n'avez pas de terres à leur donner!" Il paraît que la terre manquait en Louisiane.

On allait encore plus loin. Certaines personnes disaient: "faire venir des étrangers, dans un pays ruiné, dont nous partirions nous-mêmes, si nous en avions les moyens! c'est une folie." On voit que l'on ne visait absolument que les étrangers; personne n'avait l'idée de l'immigration du Nord et de l'Ouest. On eût stupéfait bien des honnêtes gens, en leur disant que ce serait précisément de là que cette immigration viendrait. Ce ne fut qu'avec le temps, et à pas très lents, que l'idée fit son chemin dans les esprits.

A vrai dire, elle ne prit un commencement d'exécution qu'à partir de 1883 ou 1884, et les premiers arrivants vinrent précisément du pays où plusieurs d'entre nous songeaient vaguement à aller planter leurs tentes. L'immigration dont nous jouissons est le renversement complet de celle que l'on rêvait; de là, la fausseté des raisonnements que nous faisions tous, ou presque tous.

Quand nous vîmes des habitants de l'Iowa venir s'installer dans le sud-ouest de l'Etat, il y eut un premier mouvement de surprise. C'était à cela qu'on s'attendait le moins; tous les calculs étaient déroutés. Les craintes se dissipèrent un peu. Ce n'étaient plus de parfaits inconnus qui survenaient, mais des Américains; il y avait moyen de s'entendre avec eux.

Puis on n'avait en vue que le peuplement des bords du fleuve et des bayous principaux qui s'y déversaient, ou en cortaient—région dont les terres étaient, en grande partie, occupées, et c'était ailleurs, plus loin, que l'immigration s'opérait. Toute idée de danger, vrai ou faux, se dissipait.

Ce pays qui nous semblait ruiné, perdu à tout jamais, faisait, au contraire, aux nouveaux venus, l'effet d'un pays de Cocagne. Ils en trouvaient le climat délicieux, le sol extrêmement fertile. Ils s'étaient échappés d'une contrée ravagée par le "blizzard," et ils avaient, ici, une sorte d'éternel printemps. Quant aux récoltes, elles étaient le double des leurs de là-bas. Ils firent part de leur bonne aubaine à leurs amis et connaissances, qui s'empressèrent d'accourir.

Voilà comment, peu à peu, a pris naissance et s'est développé le courant d'immigration, dont nous sommes les témoins. Il y a encore parmi nous d'excellentes personnes qui ne sont pas encore revenues de leur surprise. Elles se rendent à l'évidence et voudraient bien, maintenant, détourner de ce côté-ci, tout ou partie de ce mouvement, mais il est un peu tard. Le pli est pris; c'est par le nord-ouest et le sud-ouest que se peuplera la Louisiane; c'est de cette partie que le peuplement gagnera l'est. Il y a bien un courant établi vers les paroisses floridiennes, mais il est moins rapide, moins considérable. Nous lui souhaitons le succès le plus complet, mais nous ne croyons pas qu'avant quelques années, il puisse égaler celui de l'ouest.

Ce qu'il y a de curieux, c'est que, jadis, on prétendait qu'il n'y avait plus de terres à donner, et qu'à présent, on en offre de tous côtés. L'immigration n'est plus un fait douteux; tout le monde le constate, tout le monde s'en félicite; il s'agit seulement de le régler, non pour lui apporter des restrictions ou le ralentir, mais pour le précipiter sans causer le moindre désappointement aux arrivants.

Jusqu'à présent, les habitants de l'Ouest viennent en wagons, avec leurs familles, leur matériel, leurs bestiaux. Un pareil déplacement est bien long. Puis, une fois installés, et une première récolte faite, ils cherchent à placer leurs produits; or, les moyens rapides de communication et de transport manquent ou sont encore rares.

De là, le besoin de multiplier les chemins de fer dans la partie qui se peuple davantage. C'est ce qui explique l'ardeur avec laquelle tant de localités réclament l'établissement de lignes ferrées. Il y a, peut-être, en ce moment, vingt à vingt-cinq paroisses qui se sont chargées d'une surtaxe, dans ce but, ou qui feront fait d'ici à un ou deux mois. D'autres préoccupations hantent encore les esprits. Vous pouvez trouver dans certains journaux de nos campagnes des articles intitulés ainsi: "A quelle époque faut-il venir dans le Sud? en automne, en hiver, au printemps?" Il est manifeste que la question d'acclimatation a tenu, longtemps, une grande place dans les préoccupations. Il en a été de même comme des terres qui, après avoir manqué comme on le prétendait, se sont trouvées en masse à la disposition des nouveaux arrivants. On s'est aperçu qu'il n'y avait pas à s'inquiéter de l'acclimatation; qu'il n'en était nullement question. Que l'on arrive en janvier, en avril, en mai, en juin, la situation est exactement la même, au point de vue de la salubrité. C'était un problème à résoudre, jadis, à la Nouvelle-Orléans, au temps de la fièvre jaune; depuis lors, il n'est plus, pour ainsi dire, plus question. A plus forte raison, dans nos campagnes, où le danger de l'épidémie n'a presque jamais existé. Nous redoutons plus, à présent qu'il est, l'arrivée de la grippe qui nous vient de l'Europe par le Nord, que de celle du monstre jaune à qui l'on a justement barré le passage, et qui ne se doute plus.

Au fond, l'époque de l'immigration n'est plus qu'une affaire d'intérêt matériel. Il [illegible]

s'agit de perdre le moins de temps possible, en arrivant. Cela dépend de l'industrie à laquelle veut se vouer l'immigrant, et des préparatifs qu'il a à faire avant de s'y livrer. Voici comment s'y sont pris, jusqu'ici, les hommes de l'Ouest. Ils sont d'abord venus seuls, rarement en automne, à cause des travaux de la récolte, qui les en empêchaient; souvent en hiver, presque toujours au printemps; ils jetaient un coup d'œil sur le pays où ils voulaient se fixer, faisaient leur choix, puis retournaient chez eux, chercher leurs familles et revenaient, en automne ou en hiver, pour pouvoir commencer leurs travaux au renouveau. Cette méthode était bien simple, bien sensée. C'est probablement encore la meilleure, aujourd'hui. La question d'acclimatation mise de côté, comme elle aurait dû l'être dès le premier jour, il ne reste plus à l'immigrant de l'Ouest qu'à consulter ses intérêts, et, là-dessus, il a prouvé, dans le passé, qu'il n'avait pas besoin de nos conseils. Il s'est très bien tiré d'affaire, en homme pratique qu'il est. Laissons-le agir à sa guise. Contentons-nous de l'accueillir cordialement; il nous le rendra au centuple, en contribuant puissamment à enrichir notre pays, à en quadrupler, à en décupler les produits et les revenus.

Grands bargains en cercueils.—L'économie conduit à la fortune. La dépense d'un dollar vous donnera une bouteille de *Sirop Delaberre pour la dentition* qui contient 200 doses. Une goutte mise sur les gencives à temps souvent arrache un enfant à la tombe.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 11 décembre:

Le *Crescent*, de Welsh, paroisse Calcasieu:

Les expéditions de riz de Welsh, jusqu'au 1er décembre, s'élèvent à 10,750 sacs, transportés par 77 "cars." Une petite partie seulement de cette masse de riz avait été envoyée sur le marché, avant le 1er novembre. Ce n'a été que dans les 10 derniers jours du mois dernier, que le mouvement a été très-actif. M. Verret est à la tête de la liste des expéditeurs, avec 5,590 sacs. On expédiera, le présent mois ou en janvier, plus de riz que pendant novembre. On porte le chiffre à près de 300 "cars."

—On est en train de tracer le plan d'une nouvelle localité sur les terres de Lac Arthur; elle s'appellera Léonardville. On compte y cultiver, en grand, l'oranger.

—Le *Watchman*, d'East Feliciana, annonce que le chemin de fer de Nouvelle-Orléans, Natchez et Fort Scott, traversera probablement la paroisse.

—Dans la paroisse Iberville, on a commencé à faire le tracé du chemin de fer Kansas City, Louisiane et Golfe, au-dessous d'Arcadia.

—L'*Advance* dit qu'il est arrivé, à Arcadia, dernièrement, une vingtaine d'émigrants.

—Il vient de se former, à Plain Dealing, paroisse Bossier, une association d'immigration.

—A Plain Dealing, on reçoit une moyenne de 50 balles de coton par jour. Il faut construire, à la station, une nouvelle plateforme, plus grande que la première, pour satisfaire aux besoins des expéditeurs de coton.

—Les citoyens de Farmerville, paroisse Union, sont très-anxieux d'assurer le passage du chemin de fer Natchez et Fort Scott à travers leur paroisse. Ils consentent à verser une somme considérable dans ce but, à livrer le droit de passage, gratis, et à voter une taxe de cinq mills, pendant 10 ans.

—La paroisse Vernon espère jouir, bientôt, d'une nouvelle ligne de fer—celle de la Passe Aransas. Le capitaine Nelly et quelques directeurs de cette ligne ont parcouru, dernièrement, la paroisse, en vue d'y étudier les points où passerait la nouvelle ligne.

—La paroisse Richland tiendra une élection, le 14 janvier, pour décider si, oui ou non, l'on paiera une taxe de cinq mills pendant dix ans, afin d'obtenir le passage du chemin de fer New Orleans, Natchez et Fort Scott.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 14 décembre:

Les planteurs sucriers qui ont adopté les "cutters" Ross et les pulvérisateurs, pour préparer la canne à son passage sous les cylindres, ont obtenu un gain sensible dans l'extraction du jus; aussi, ce moyen nouveau a-t-il attiré l'attention générale!

Ayant appris que l'inventeur—M. Ross, de Springfield, Ohio—se trouvait à l'Hôtel St-Charles, nous sommes allé lui demander des renseignements sur ces "cutters" et sur la besogne qu'ils ont faite. Onze ont opéré:

Un sur l'habitation Magnolia, à l'ex-gouv. Warmoth, pour le procédé de la diffusion; il est de 4 pieds.

Un sur l'habitation Stella, à M. A. Jacobs, paroisse Ascension, également pour la diffusion; il est de 3 pieds.

Un sur Glenwill, au capt. J. N. Pharr, paroisse Ste-Marie, pour la diffusion; il est de 4 pieds.

Un sur Laguna, à M. L. E. Clarke, paroisse Ste-Marie, pour la diffusion; il est de 4 pieds.

Deux sur Des Lignes, à MM. Shattuck et Hoffman, même paroisse, pour la diffusion; ils ont 4 pieds.

Un sur Shady Side, à MM. Foss et Barrett, même paroisse; il est de 4 pieds, pour le moulin.

Un sur Sugar Land, au col. E. H. Cunningham, à Sartaria, Texas, pour la diffusion; il est de 4 pieds.

Un sur Sartaria, au col. L. A. Ellis, Texas, pour la diffusion; aussi de 4 pieds.

Un sur Darlington, à MM. P. J. Walter frères, Texas, pour le moulin, 4 pieds.

Deux petits à la station d'expérimentation Kenner; un, cette année; un, l'an dernier.

Un à Brownsville, chez M. G. Braley, Texas, pour le moulin; 4 pieds.

Tous les "cutters" sont à plan incliné, excepté ceux de Des Lignes, qui sont horizontaux; tous marchent également bien. Le col. Cunningham vient d'en acheter un nouveau de trois pieds; il avait déjà le premier qui ait été envoyé dans le Sud. Il y avait, d'abord, une défectuosité dans la chaîne de la portoune, mais on l'a corrigée. Cette manufacture Ross était établie auparavant à New-York et portait le nom d'usine Fulton. C'est M. Ross qui l'a transportée à Chicago, où l'on a fabriqué, cette année, plus de 50,000 pieds de chaînes.

Ces "cutters" datent de plusieurs années. Le premier a été fabriqué par M. H. C. Walker, alors propriétaire de Bayside, paroisse Ibérie. Le second a été exhibé à notre Exposition; il coupait la canne en rondelles minces de un pouce de pouce, mais on négligea alors de s'en servir.

Il y a quelques années, on en expédia un à Paine de sorgho, de Rio Grande, New Jersey. Les couteaux dans ces "cutters" sont divisés par sections; ils sont ainsi plus résistants; il s'en casse beaucoup moins; on évite ainsi la dépense assez lourde de nombreuses réparations; on les remplace facilement, et une section peut être aiguisée pendant que l'autre travaille. Il suffit de dix minutes pour toute l'opération.

La difficulté, dans la fabrication de cet appareil, vient de ce que les planteurs ne veulent pas donner la même longueur à leurs rondelles de cannes. Les uns les demandent d'un demi-pouce; les autres, de un pouce et demi.

La construction en est très solide. Quelquefois, un corps étranger tombe parmi les couteaux, qui ne cassent jamais; ils sont seulement ébréchés. Les couteaux sont d'acier, &c.

Les "cutters" Ross font aussi une bonne besogne pour les moulins que pour les batteries de diffusion.

La semaine passée, la dernière machine et la dernière canne ont été transportées, de Kenner, au parc Audubon, où est maintenant établie et où fonctionne la station expérimentale. On ne pouvait choisir un meilleur emplacement. C'est un endroit central, où toutes les planteurs peuvent se rendre pied et à bon marché. Il y a donc tout profit, pour eux, à ce déplacement. L'installation a été achevée, jeudi dernier, par un grand meeting.

—Nous lisons, dans *Victoria*, paroisse St-Jacques: [illegible]

perbe échantillon de sucre fabriqué par MM. Faustin et Molaison, sur l'habitation Andeyna, paroisse Terrebonne. Il est d'un jaune clarifié. Avec un moulin à cinq cylindres, on y a obtenu une moyenne de 178 livres à la tonne.

Le *Courrier*, même paroisse, dit: Nombre de nos planteurs ne laissent plus se perdre la fumée dans l'air. La roulaison a été, cette année, plus courte qu'à l'ordinaire. La raison en est la pauvreté des récoltes des cannes et la saison favorable.

Sur l'habitation Lucy, à M. Jos Walsh, dans notre quatrième ward, tout le monde est satisfait. Le propriétaire, qui ne comptait que sur 60 ou 65 boucauts, en a fait 75. M. Eugène Wabre, qui a roulé 15 acres à la sucrerie de Lucy, en a tiré 22 boucauts et une grande quantité de mélasses. C'est un magnifique résultat, après une année comme celle que nous venons de passer.

—Nous apprenons—dit le *Messager*, de St-Martinville—que sur l'habitation St-John, en face, d'après les résultats obtenus jusqu'ici, plus de 3,000 livres de sucre à l'acre. On ne peut désirer un plus beau résultat.

—On nous écrit, de El Modena, Californie, en date du 1er décembre:

"Il y a, un pied d'une colline, à quelque 30 milles au sud de *Los Angeles*, et à 6 milles de Santa Anna, un petit hameau qui était, jadis, fameux pour ses vignobles. Une maladie mystérieuse a tué tous les pieds. Les habitants ruinés se sont mis à planter du sorgho, et ils réussissent à faire, rien qu'avec une voiture chargée de cannes, vingt gallons. Le sol est très favorable à la culture du sorgho, et l'on pourrait faire, ici, marcher un moulin qui rapporterait de beaux bénéfices."

Comme notre correspondant nous informe que, dans cette région, il n'y a jamais de glace, nous suggérons l'idée de remplacer le sorgho par la canne tropicale, qui donne un meilleur tonnage et un plus fort rendement à la tonne. Avec la canne tropicale et la betterave, on peut subvenir à tous les besoins du pays.

—Sur Mathilde, à M. Millard Bosworth, paroisse Ste-Marie, le capt. John A. Tarlton a fait 400,000 livres de sucre.

Sur Elma, Lockport, M. J. Badeaux a fait de 2 à 2 1/2 boucauts l'acre. On y a roulé pendant quinze jours.

Si la saison avait été favorable à la pousse de la canne, les résultats de la roulaison auraient été immenses, tant le rendement du sucre est considérable.

Le Meschacébé, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 14 décembre:

Cette année, c'est à décembre qu'échoit l'été de la saint Martin, conséquence naturelle du retard des froidures au printemps, dit-on. La température est très élevée et au moindre effort l'on transpire comme en juin. Ajoutons à cela la sécheresse qui se maintient avec une imperturbabilité déplorable et l'on est bien tenté de se croire en été. L'atmosphère est chargée de fumée qui provient de feux de toutes parts: dans les bois, dans les baygouns, dans les champs, et lorsque vient la nuit cette fumée s'abaisse et s'unit au brouillard qui devient alors assez dense pour faire pleurer de jalousie un Anglais. C'est grâce à ces brouillards que les plantes jouissent d'un peu d'humidité, car autrement tout est sec autour de nous. Les citernes, les puits mêmes, ont tari et c'est au Mississippi bourbeux qu'il faut demander de l'eau pour boire et pour laver.

Les roulaisons sont terminées—ou à peu près—et le concert discordant des sifflets qui marquaient les heures de travail est rompu. Les travaux des champs reprennent aussitôt que les sucreries se refroidissent et les terres sont préparées pour une nouvelle récolte. La culture du riz sera probablement très négligée l'an prochain, car elle a cessé d'être rémunératrice.

Le fleuve a monté depuis quelques jours. Encore un peu, il sera au niveau des écores; mais il ne paraît pas bien pressé de monter et les nouvelles du haut Mississippi indiquent une baisse partout. Seul, l'Ohio a beaucoup monté après de fortes pluies.

La Caroline du Sud bat certainement toutes les autres contrées du monde pour la production du maïs. L'an dernier, l'*American Agriculturist*, journal de New York, offrit $500 pour le meilleure production de maïs que pourrait donner un acre de terre dans les Etats-Unis. Le département de l'Agriculture de la Caroline du Sud offrit le même montant et le prix était remporté dans l'Etat. M. Drake, un des plus habiles fermiers du comté de Marlborough, a récolté sur un arpent de terre 254 boisseaux et 49 livres de maïs égrené. Il n'est pas probable que ce rendement soit surpassé ni même égalé dans aucune autre partie du pays, et M. Drake recevra sans doute les $1,000 offerts pour le meilleur résultat. La Caroline du Sud avait déjà le ruban depuis trente ans pour la plus forte production de maïs, un de ses agriculteurs, le docteur Parker, ayant été prix de Columbia 200 boisseaux et 12 litres sur un acre de terre. Ajoutons qu'il a aussi été obtenu dans le même Etat 197 boisseaux d'avoine sur un acre, et sur un autre acre 1,800 boisseaux de patates douces.

—Mardi, à l'église St-Pierre, a été célébré le mariage de M. Albert Millet et de Mlle Henriette Périlloux.

Jeudi, aussi à l'église St-Pierre, ont été mariés M. Ovide Gambre et Mlle Blanche Lyon.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes couples.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er déc. 1889.

SOMMAIRE.

I.—Chante-Pleure, Première partie, par M. Emile Pouvillon.
II.—Un Précepteur.—Dupont White, par M. Emile de Laveleye.
III.—Questions historiques et littéraires.—Sir John Mandeville.—II.—Le Philosophe, par M. Emile Montégut.
IV.—La propriété des mines.—I.—Les origines de la propriété souterraine, par M. René de Récy.
V.—Les réformes de l'orthographe française, par M. Michel Bréal, de l'Institut de France.
VI.—Les grands comités parlementaires.—L'expérience de 1889, par M. A. de la Berge.
VII.—Le roman de la nouvelle réforme en Angleterre, par M. Th. Bentzon.
VIII.—Deux livres sur l'Islam, par M. G. Valbert.
IX.—Revue littéraire.—Les artistes littéraires, à propos d'un livre récent, par M. F. Brunetière.
X.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
XI.—Le mouvement financier de la quinzaine.
XII.—Bulletin Bibliographique.

Une croyance erronée.—Il est faux d'affirmer qu'un enfant éprouve du bien à être endormi de narcotiques. Le *Sirop Delaberre pour la dentition* ne renferme pas d'opium ni aucun poison de ce genre. Une goutte frottée sur les gencives de l'enfant calme les douleurs causées par la dentition; plusieurs applications les font disparaître complètement.

La Salsepareille d'Ayer rend le sang pur, riche, chaud et vivifiant. Vendu par tous les droguistes.

ITALIE.—LA RÉCOLTE DES VINS DANS AUCUNE RÉGION ELLE N'A ATTEINT LA MOYENNE.—La récolte des vins en Italie ne répond pas aux prévisions, publiées au commencement de septembre, et qui promettaient un produit de 32,368,300 hectolitres de vin, soit 61.13 0/0 de la récolte moyenne. Depuis cette date, la grêle, les orages, les pluies excessives et l'invasion du péronospora, ont porté de nouveaux préjudices aux vignobles.

Ainsi, suivant les télégrammes reçus par le ministère de l'agriculture de France, la vendange n'a produit en réalité cette année, en Italie, que 21,139,100 hectolitres de vin, soit 57.77 0/0 de la récolte moyenne, dont 1 1/14 en excellente qualité, 7/14 de qualité bonne, 5/14 médiocre et 1/14 mauvaise.

Dans aucune région la récolte n'a atteint la moyenne, et elle a été fort peu abondante dans la Vénétie, la Lombardie, le Piémont et la Ligurie.

PORTUGAL.—MANIFESTATIONS RÉPUBLICAINES.—SURVEILLANCE DU GOUVERNEMENT.—Une dépêche de Lisbonne, 27 novembre, annonce que les républicains portugais d'Oporto et de Lisbonne préparent des manifestations de sympathie pour la République du Brésil. Des adresses et des délégués seront envoyés à Rio pour féliciter leurs coreligionnaires. Le gouvernement portugais surveille ces démonstrations.

SUISSE.—PAROLES DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES ÉTATS.—LES FORTIFICATIONS DU SAINT-GOTHARD.—LES DROITS ET LES PRÉTENTIONS DE GENÈVE DANS LA FUSION DE LA S.-O.-S. ET DU J.-B.-L.—LES ARMOIRIES DE LA CONFÉDÉRATION.—LA CRÉATION D'UNE MARINE MARCHANDE.—En ouvrant la session du Conseil des Etats, le docteur Hoffman, président, passant en revue les événements marquants survenus depuis la dernière session, s'est félicité du résultat des élections françaises, qui ont sanctionné à nouveau les institutions républicaines. Puis il a constaté le grand succès de l'Exposition, auquel la Suisse s'est associée. Ces paroles courtoises et sympathiques à l'égard de la France ont été chaleureusement applaudies.

Le gouvernement fédéral a l'intention de faire travailler avec la plus grande activité possible aux fortifications du Saint-Gothard. Un nouveau crédit de trois millions sera demandé à cet effet.

Le Grand Conseil de Genève, à l'unanimité et à l'appel nominal, vient de voter un arrêté qui réserve formellement les droits et les prétentions de Genève dans la fusion des chemins de la S.-O.-S et du J.-B.-L.

Le Grand Conseil de Fribourg, au contraire, a voté la fusion.

Dans un message adressé aux Chambres, le Conseil fédéral détermine les armoiries de la Confédération suisse, afin qu'il n'existe plus de doute à cet égard. Un arrêté ainsi conçu est soumis au vote des députés:

"Les armoiries de la Confédération consistent en une croix blanche verticale et alésée, placée sur fond rouge, et dont les branches, égales entre elles, sont d'un sixième plus longues que larges."

Ce projet est accompagné d'intéressantes indications historiques.

Nous avons signalé, il y a quelque temps, une demande adressée au Conseil fédéral par M. Meszing, de Zurich, et tendant à obtenir, pour le commerce suisse, l'autorisation d'arborer sur mer le pavillon fédéral.

Le Conseil fédéral, après avoir examiné la question, a refusé l'autorisation demandée. Il déclare, dans ses considérants, que la création d'une marine marchande suisse aurait pour conséquence une législation maritime; il faudrait donc procéder à une revision de la constitution fédérale. D'autre part, le Conseil fédéral a constaté certaines difficultés internationales. La Suisse a incontestablement le droit de faire sillonner la mer par ses navires sous pavillon national, mais dans l'exercice de ce droit elle serait subordonnée au bon vouloir des puissances étrangères, car elle n'a, on l'en doutait, ni côtes ni ports d'attache.

LES AMÉRICAINS DE BERLIN; LEUR OBSERVATION DU "THANKSGIVING DAY," JOUR D'ACTION DE GRÂCES, LE 28 NOVEMBRE DERNIER; CRITIQUE SPIRITUELLE DU MINISTRE DES ETATS-UNIS.—Pour la première fois, depuis que le *Thanksgiving Day* a été établi aux Etats-Unis, un secrétaire d'Etat allemand a assisté au dîner annuel où la colonie américaine célèbre cette fête nationale. C'est le comte Herbert de Bismarck qui a pris part à cette solennité. Le ministre des Etats-Unis, M. Phelps, qui présidait, a prononcé un discours plein d'humour qui a été fréquemment applaudi. M. Phelps a eu pourtant quelques malices à l'adresse de l'Allemagne et surtout au sujet de la police des étrangers à Berlin; il a fait remarquer que, la loi sur l'état de siège étant très sévèrement appliquée, les membres de la colonie américaine n'avaient aucune raison de se plaindre du manque de prévenances de la police, qui, au contraire, leur rendait souvent visite pour leur demander des nombreux papiers. Il a continué en faisant ironiquement appel à la pitié des Américains pour leurs compatriotes vivant dans les autres capitales, à Paris, à Londres et à Rome, par exemple, où la police ne leur témoigne pas le même intérêt. Le comte de Bismarck a ri de bonne grâce de ces allusions. Il a été applaudi avec un enthousiasme particulier quand il a porté en anglais un toast aux Etats-Unis dont il a accentué la cordialité des rapports avec l'Allemagne. Dans la deuxième partie de son discours, moins humoristique que la première, M. Phelps s'est fait également applaudir en parlant de la puissance et de la prospérité de son pays.

SAINT-SIÈGE.—LA MISSION DE SIR J. LINTORN SIMMONS.—LA NOUVELLE ENCYCLIQUE DU PAPE.—Le correspondant du *Standard*, de Londres, dit tenir, de source sûre, les renseignements suivants sur la mission de sir J. Lintorn Simmons:

"L'évêque de Malte étant en mauvais termes avec la population, le gouvernement anglais, désireux de remédier à cet état de choses, demanderait l'éloignement du prélat; il solliciterait également la création, dans l'île, d'un collège catholique qui formerait des missionnaires africains. On parle aussi du désir qu'aurait l'Angleterre de voir instituer à Alexandrie un patriarcat latin dont la juridiction s'étendrait sur l'Egypte, le Soudan et l'Abyssinie. Mais cette dernière nouvelle ne doit, pour le moment, être accueillie qu'avec réserve."

Dépêche particulière du *Temps*:

Rome, 27 novembre, 10 heures.

Il est exact que le Pape prépare une encyclique sur les devoirs des catholiques. Il a dit à un prélat qu'il y avait mis toute la philosophie de saint Thomas. Elle paraîtra avant celle sur la question sociale, qui est prête, mais que le Pape retouche après avoir consulté d'éminents économistes.

DESTRUCTION DES POUX.—Les savons liquides, les poudres insecticides et l'iter matières employées pour combattre les poux, n'ont souvent d'autre effet que de les chasser dans les parties plus profondes, ou de les étourdir momentanément, après quoi elles reprennent toute leur vitalité.

L'amylocarbol, dilué au cinquième, aurait le double avantage de les expulser et de les tuer.

Le docteur J. Neesler rapporte qu'ayant fait frotter un grand chien avec cette substance, où vit beaucoup de poux, ces derniers se mirent à sortir de ses poils; mises dans un petit flacon, elles ne se relevaient plus.

Au degré de dilution indiqué, la solution contient 0.12 pour cent d'acide carbolique (ou phénique). Dans l'application de ce traitement aux animaux, on peut employer à l'extérieur, sans danger, des solutions à 2 pour cent. Ajoutons que l'amylocarbol dans ces proportions ne peut être préjudiciable ni aux aliments.

GREEN—TURPIN.—Marié, mercredi, 13 décembre 1889, à la résidence de M. W. J. Conway, par le Rév. Père Hickey, M. R. A. GREEN à Mlle MAGDA TURPIN, fille de feu le Dr C. G. Turpin.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vigs Mémoires.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et pur excellence, venant directement du vignoble de M. W. CRABB, Oakville, comté Napa, Californie. PURETÉ ABSOLUE GARANTIE. PH. FOUCHET, 159 rue Royale, près St-Pierre.

RETOUR DE FRANCE,

Madame A. GUILLIOT, SAGE-FEMME.

Entretient les Dames de sa clientèle qu'elle se tient à leur service. Consultations de 1 à 3 heures, 160 rue Orléans, entre Dauphine et Rampart.

VIN GALLEGOS,

Liqueurs Sucre—Pour les fêtes.

Un bel assortiment de BONBONS et de FRUITS CONFITS. HENRY L. VILLERS, EUGENE BELSEY, Dauphine et Esplanade.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 126 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphtérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transféré ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, à partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire enlever vos dents sans douleur.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES.

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'ancien Commercial de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. Dent de toutes sortes.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents. 14 déc—1 an

Schmidt & Ziegler.

Maison établie en 1848.

49 à 55 rue South Peters.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Nous recevons par les vapeurs Marseille, Bordeaux, Pauillac, Histoires des vins Pontet Canet, Château Dillon, Côtes de Bourg, Côtes de Fronsac, Pomignac, Montferrand, Pleins, Château Yquem, Château La Tour Blanche, Haut Sauternes, Sauternes, Barsac, Sainte-Croix du Mont et Château [illegible] de la célèbre maison.

Champagne Pommery & Greno.

Seuls agents des maisons G. H. Mumm & Co., Louis Roederer, Pommery & Greno, Veuve Clicquot, Piper Heidsieck, Cognac J. Marett Hennessy & Co., Cognac de Caussé, Dupuy & Co., Cognac Père & Fils, conserves alimentaires de MM. Aug. Gillet, Godet Fils et Frères, bière de MM. E. & J. Burke, absinthe et kirsch de Monsieur Pernod, toutes de qualités supérieures, que nous offrons au public. 15 déc—15 17 au 23

PIANOS

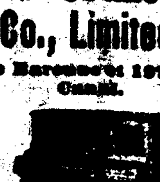
DE

PLEYEL

CHEZ

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains.

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Sheninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

Le plus grand magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLÉANS.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au-dessus, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent.

Leçons de Français et de Piano.

Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. [illegible]

C. LAZARD & Cie

SS ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

CHAMPAGNE L. ROEDERER

CARTE BLANCHE—Vin riche et généreux.
GRAND VIN SEC—Vin très sec.
Le Champagne Roederer n'a pas de supérieur.

Huile d'Olive Vierge,

J. L. Duret & Co., Bordeaux,

Cette huile de toute première qualité est garantie pure. Se trouve en vente chez tous les grocers et marchands de liqueurs.

A. M. & J. SOLARI,

COIN ROYALE ET DOUANE,

OFFRENT EN VENTE POUR LES JOURS DE FÊTES:

Vin de Bourgogne. Chablis, Beaune, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin, Romanée.

Vins divers. Vin Oporto, Vin Madère, Vin Sherry, Vin Muscat, Vin St-Vincent, Vin Vermouth.

Vin de Bordeaux. St-Julien, Margaux, Sauternes, St-Estèphe, Chât. Yquem, Château Margaux, Giscours, Pontet Canet, Latour Blanche, Lafitte.

Liqueurs douces. Anisette, Chartreuse, Bénédictine, Curaçao, Absinthe, Crème de Cacao, Eau de Dantzic, Marasquin, Parfait Amour, Crème de Noyaux.

Fruits cakes, plum pudding, mince meat, biscuits Kennedy, saucissons de Lyon et de Bologne, saucisses de toutes espèces, chocolats Menier, Maillard et Baker, bonbons de Paris, café Rio, Cordova, Java et Mocha, vert, grillé et moulu, jambon fumé, langues fumées, jambons de Westphalie, harengs de Hollande, sardines Russes épicées, maquereaux, confitures et jelées de Crosse & Blackwell, Shakers et de Goyave.

Fruits secs. Raisins, Pruneaux, Prunes confites, Cerises, Pêches, Écorces d'orange, citron, limon. Amandes, Noix, Noisettes, Noix du Brésil, Marrons, Pecannes, Figues, Dattes.

Conserves en boîtes. Petits pois, Champignons, Haricots verts, Haricots Flageolet, Asperges, Truffes, Thon à l'huile. Pâté de foie gras, Foie gras en sauce, Confit d'oie, Moules à la Bordelaise, Escargots, Fonds d'artichaux, Cèpes à l'huile, Maquereaux à l'huile.

Fromages. Brie, Gruyère, Roquefort, Munster, Edam. Camembert, Neufchâtel, Pâte grasse, Parmesan, Sapsago.

Conserves en flacons. Olives françaises, Olives de Séville, Olives farcies, Mangues, Oignons blancs. Anchois à l'huile, Cornichons, Fruits à jus, Fruits à l'Eau-de-vie, Moutarde.

Liqueurs fortes. Rhum Jamaïque, Rhum Ste-Croix, Arrac, Kirsch. Whisky, Rye, Bourbon, d'Ecosse, d'Irlande, Cognac.

Eaux minérales. Vichy, St-Galmier, Apollinaris, Hunyady, Congress. Bass's Ale, McEwan Ale, Guinness Stout, Ginger Ale, Lager Beer.

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité. Nous livrons tout à domicile et aux dépôts des chemins de fer et bateaux, sans frais de charroi.

John Lipman, Jules Mételye, W. E. Robinson, AVEC

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $600, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs,

PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

DÉPOT DE GLACES ET D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIÉE !

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 47 rue Royale.

10 déc—1m

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS CHEZ

LEOPOLD LEVY.

La Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.

Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Bruxelles, Tapis Velours; aussi, Nattes, Tables Cirées, Linoleum, Rugs et Grand Cloth.

Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons. Une visite à notre établissement sera intéressante.

LEOPOLD LEVY,

127.....Rue du Canal.....127

METROPOLITAN BANK, DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES

90.....RUE DU CAMP.....90

Capital.....$250,000 | Profits non divisés.....$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielmann, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lombard.

CONFISERIE MANNESSIER.

1889 155 RUE ROYALE. 1890
Noel Coin St-Pierre. Jour de l'An.

Venant d'être reçu, un assortiment complet de Fruits glacés et crystallisés de la célèbre maison E. Reboulin et Fils, d'Apt, France.

Grande variété de Chocolats fins. Bonbonnières, Charlotte Russe, Biscuits glacés, etc.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement. Téléphone 908.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude.

CONFISERIE DU BIJOU,

88.....ROYALE.....88

Offre à sa nombreuse clientèle, Des Dragées françaises, des Bonbons au Chocolat des frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris.

Comme les années passées, immense assortiment de Gâteaux, grandes et petites, de Gâteaux glacés à la gelée, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille, St. Honoré à la vanille (Cream Pie). Beau Diplôme et un Certificat du Louisiana State Fair de 1879, pour Nougats les plus fins.

ORDRES EXÉCUTÉS AVEC SOIN A DES PRIX MODÉRÉS.

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.

Changement de local! Changement de local!

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFERER LEUR MAGASIN DU No 98 DE LA RUE DU CANAL

Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec. Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans. BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation. 67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jas. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS. Newton Buckner, Chairman; Rudolph Woods, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

THEATRE ST-CHARLES.

J. M. Gilbert.....Locataire et Directeur.

Dimanche 15 déc.—Une semaine.

JOLLY VOYAGERS DE ELLIOTT.

25.....PREMIER ARTISTES.....25

50, 35, 10...Admission:...10, 35, 50. Matinées, Mercredi et Samedi.

Dimanche, 22 déc.—Semaine de Noël.—HE, SHE, HIM AND HER.—Geo. H. Adams, Mlle Toma Hanlon.

Académie de Musique de Bidwell.

LA SEMAINE DE NOEL: Commençant dimanche 22 déc. (soir). Tragédien d'Amérique. M. ROBERT DOWNING: Secondé par Mlle EUGENIE BLAIR. Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi en Matinée et le Soir et Jeudi et Samedi Soirs. THE GLADIATOR. [Par A. Saumet.] Vendredi Soir—THE WHITE PILGRIM. Samedi en Matinée—INGOMAR. Mercredi 25 déc., Matinée de Noël. 10,000 présents élégants seront distribués.

Dimanche 29 déc.—Le grand succès de New York, M. Barnes, de New York.

ROBINSONS

Semaine commençant jeudi, 12 décembre—La machine aérienne du Prof. Milton, la Bande Martinba, la dame aux longs cheveux, l'énorme femme grasse, les oiseaux savants du Prof. Ansel un artiste modeleur en terre glaise. 19 décembre, Perry Coomley, l'homme qui se pend lui-même.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 DECEMBRE—CLASSE No 396. Tirage de 4 heures P. M.

46	68	73	21	36	26	2	67	36	15	45	49	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 16 décembre 1889 à 4 heures P. M. J. A. A. ROUSSEAU, W. T. PINCKARD, DAN. A. WILSON, Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir: A Matinée? Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi. LITTLE LORD FAUNTLEROY. Chaque habitué recevra un magnifique portrait-souvenir. Dimanche 22 déc—THOMPSON OPERA CO.

THEATRE DE L'OPERA.

Fabienne Mauré.....Administrateur général. Mardi soir, 17 décembre, à 7 heures 30, 10ème soirée feuille à l'abonnement, ROBERT LE DIABLE. Robert, M. Armand Mary; Bertram, M. Saint-Jean; Raimbaut, M. Maire; Alice, Mme D'Arey; Isabelle, Mme Baretta; Hélène, Mlle Lélia Rosel. Jeudi soir, 19 décembre, à 7 heures 30, Le Songe d'une Nuit d'Eté, Opéra comique en 3 actes de A. Thomas. Shakespeare, M. Fitzet; Falstaff, M. Geoffray; Latimer, M. Bes-Cadroe; Elisabeth, Mme Baretta; Olivia, Mlle Vaigeler.

LE STEREOPTICON

UNE GRANDE EXHIBITION De Portraits richement coloriés, Au profit de l'Asile des Orphelines de St-Vincent.

"Autour du Monde en 80 Jours."

Le Professeur GORDON donnera une intéressante description des vues qu'il présentera à la Salle Grunewald, les 19 et 20. On commencera à 8 heures du soir. Entrée, Cinquante sous. Des rafraîchissements seront débités à des prix modiques.

GRAND CONCERT

Suivi d'un

BAL.

Donné par L'ORPHEON FRANÇAIS

A la Salle Grunewald,

Le mercredi, 18 décembre 1889.

PRIX DU BILLET, UN DOLLAR

Pour les invitations de dames s'adresser aux membres de la Société.

SI VOUS VOULEZ

acheter du claret bon et bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 313 et 317 rue Decatur. Vins rouges, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux. Gros et Détails.